

Publié le 17/01/2013 à 06h00

Par **Chantal Gibert**

Les musiques de l'Agora

Rodolphe Burger, Richard Galliano et le pianiste Antoine Hervé sont parmi les têtes d'affiche de la saison.



Rodolphe Burger a réuni des musiciens qu'il connaît bien pour ce concert qui jette un pont entre les cultures. (Photo DR)

«Ce sera un des accueils emblématiques de la saison », souligne Frédéric Durnerin, directeur de l'Agora. Le centre culturel recevra vendredi 15 février, à 20 h 30, Rodolphe Burger qui y donnera « S'envolent les colombes ».

Ancien prof de philo, figure de la scène rock, musicien novateur et inventif, l'artiste ne s'est encore jamais produit en Dordogne. Il présentera là une création originale articulée autour de deux axes : « Le Cantique des cantiques » et un hommage au poète palestinien Mahmoud Darwich.

Ce spectacle s'enracine dans une histoire de rencontres et d'amitiés. En 2001, Alain Bashung appelait Rodolphe Burger pour lui demander de l'aider à concevoir sa cérémonie de mariage avec Chloé Mons. Il ne s'agissait pas d'une célébration religieuse, mais elle devait se dérouler tout de même dans une église, à Audinghen, dans le Pas-de-Calais.

Rodolphe Burger lui propose alors de composer une musique pour accompagner la lecture du « Cantique des cantiques », un des livres les plus poétiques de la Bible, une suite de poèmes et de chants d'amour. Le projet emballa le couple, connaît des prolongements. « Alain Bashung a tenu à ce qu'il existe sous forme de disque », précise Rodolphe Burger.

Une figure immense

C'est ainsi qu'Elias Sanbar, l'écrivain palestinien, le découvre. Il est frappé par les liens qui existent entre ce texte et « S'envolent les colombes », un poème de Mahmoud Darwich dont il est l'ami et le traducteur.

À son tour, Elias Sanbar rencontre Rodolphe Burger. De là naît l'idée de créer un spectacle avec le « Cantiques des cantiques » et « S'envolent les colombes », tous deux mis en musique. « On avait pensé le réaliser du vivant de Mahmoud Darwich. Il était question que j'aille le voir à Ramallah », poursuit Rodolphe Burger.

Malheureusement, cela n'a pu se faire, car Mahmoud Darwich est décédé en 2008 aux États-Unis.

« Il nous manque beaucoup. C'était une figure immense. Sans rien trahir de la réalité politique et historique de son peuple, il a évolué vers une poésie amoureuse au sens plus profond et littéral du terme », commente Rodolphe Burger.

En hébreu et en arabe

Le spectacle voit le jour en mars 2010, au Théâtre Molière de la scène nationale de Sète. Le « Cantique des cantiques » est repris. Le texte en hébreu est dit par la chanteuse israélienne Ruth Rosenthal, du groupe Winter Family. Le poème de Darwich est déclamé en arabe par Rayess Bek, interprète libanais. De son côté, Rodolphe Burger chante en français.

Jouant de la guitare électrique, il s'entoure d'un groupe de musiciens qu'il connaît bien : Julien Perraudeau à la basse et aux claviers ; Medhi Haddad à l'oud ; Yves Dormoy à la clarinette.

Enfin, pendant le concert, des images montrant Mahmoud Darwich sont projetées. Elles sont extraites du film « Notre musique », de Jean-Luc Godard.

La proximité des cultures

« On n' a pas cherché à illustrer les mots. Ce n'est pas une forme austère ou littéraire. Au contraire. C'est une expression musicale moderne et singulière. Un long chant d'amour. »

Ensemble, ils jettent un pont en Orient et Occident. « Ce qui est frappant, c'est la proximité des langues, des cultures. À un point qu'on n'imagine pas. Nous avons donné le concert dans des lieux très différents : à la cathédrale de Reims, dans des festivals à Fez, à Tanger. L'émotion est identique et très forte, pour le public comme pour nous. »

Frédéric Durnerin · théâtre · Boulazac
